

Mém. du
Card. de
Retz t. 5,
p. 100.

l'église de Saragosse, un homme qui servoit à allumer les lampes, qui y sont en nombre prodigieux, & l'on me dit qu'on l'avoit vu à la porte de cette église avec une seule jambe; je l'y vis avec deux. Le doïen & tous les chantres m'assurèrent que toute la ville l'avoit vu comme eux, & que si je voulois encore attendre deux jours, je parlerois à plus de vingt mille hommes, même du dehors, qui l'avoient vu comme ceux de la ville. Il avoit recouvré la jambe, à ce qu'il disoit, en se frottant de l'huile de ces lampes. L'on célèbre tous les ans la fête de ce miracle, avec un concours incroyable de peuple; & il est vrai qu'encore, à une journée de Saragosse, je trouvai les grands chemins couverts de gens de toutes sortes de qualités qui y couroient.

Il n'y a nul lieu d'être surpris de quelques légères inadvertences qu'on doit regarder comme absolument inévitables, *opere in tanto.*

— T. 2. p. 18, l'auteur paroît absolument nier l'intervention du démon dans les anciens oracles, quoique le P. Baltus, de l'aveu même de Fontenelle, semble avoir démontré

* Déc. ce point *. — P. 345, on lit: *Quand on a observé la promptitude avec laquelle la pierre se forme, non-seulement dans l'intérieur de la terre, mais presque à la superficie, sur-tout dans les montagnes; on est convaincu que si ce laboratoire étoit éternel, le globe entier ne seroit plus qu'une masse de pierres sans aucune terre végétale. La pierre se forme & se dissout; nos fables &*

1771. p.
409. — Mai
1772 p. 325.
15 Mai
1777. p. 92.